

Il en a fait un marqueur fort de sa campagne électorale à Montpellier. Désormais installé dans le fauteuil de maire, le socialiste Michaël Delafosse veut faire de la gratuité des transports publics un modèle duplicable dans d'autres métropoles. « C'est un engagement qui crée du désir ailleurs », affirme l'édile. Une mesure, selon lui, pour contribuer « au renouveau des idées à gauche ». Son objectif : redistribuer du pouvoir d'achat, redynamiser l'activité commerciale en centre-ville et réduire l'utilisation de l'automobile. « Un choix pour la transition écologique et solidaire », martèle l' élu. Michaël Delafosse souhaite que cela participe à « une transformation des politiques publiques ».

Avant la gratuité totale espérée pour 2023, Michaël Delafosse lance une première étape dès ce mois de septembre avec la gratuité le week-end. Les habitants de la métropole de Montpellier, seuls éligibles au dispositif, devront se munir d'une carte spécifique afin de bénéficier de cet avantage. La validation d'un titre de transport restera obligatoire. Les objectifs chiffrés restent pourtant encore à déterminer. « Nous évaluerons la fréquentation des commerces de l'Ecusson. Notre volonté est de gagner de nouveaux usagers. » explique Renaud Calvat, le premier vice-président de Montpellier3M en charge des finances. Pour sa part, Julie Frêche, qui pilotera la mise en place, a indiqué en conseil de métropole : « sur la question de l'estimation financière, nous prenons le temps d'affiner les chiffres car nous sommes dans une période compliquée, exceptionnelle, avec une sortie de confinement. »

Pour l'instant, le coût budgétisé pour cette première opération s'élève à 1,5 million d'euros. Dans un second temps, la gratuité se réalisera en fonction du critère de l'âge.

De son côté, le syndicat Force ouvrière, majoritaire au sein du délégataire Tam, s'est exprimé à plusieurs reprises contre cette initiative. Les représentants du personnel s'appuient sur une étude du Groupement des autorités responsables des transports (Gart) qui assure : « Les usagers sont beaucoup plus sensibles au niveau d'offre et à la qualité du service rendu qu'au tarif. » FO-Tam s'inquiète aussi pour la sécurité des agents. Vendredi 31 juillet, en conseil de métropole, plusieurs maires ont demandé un meilleur maillage des transports sur le territoire ainsi qu'une fréquence plus importante.

Pendant la campagne des municipales, à l'automne dernier, *Le d'Oc* avait décrypté ce projet en trois épisodes.

[Tarifs des transports en commun à Montpellier : une politique sans réelle ambition](#)



À l'heure où les candidats aux élections municipales sont de plus en plus nombreux à promouvoir la gratuité des transports en commun dans les grandes métropoles françaises, *Le d'Oc* a passé à la loupe les prix pratiqués à Montpellier et ailleurs. Sur les tarifs étudiants, la capitale héraultaise est à la traîne.

[Malgré sa crédibilité, la gratuité des transports face à ses résistances](#)



Le prochain mandat municipal se jouera-t-il sur la mobilité ? Nombre de commentateurs l'affirment. L'afflux de propositions en faveur d'une gratuité totale ou partielle des transports publics semble leur donner raison. A Montpellier, le socialiste Michaël Delafosse construit sa campagne autour de ce sujet. Mais il ne fait pas l'unanimité. *Le d'Oc* a décortiqué la mesure.

[De gauche à droite, la gratuité des transports bouleverse les traditionnels clivages](#)



La gratuité des transports en commun, un marqueur politique ? De gauche à droite, plusieurs candidats aux élections municipales de mars prochain s'emparent du sujet. Ainsi, certains clivages traditionnels s'effacent au profit d'autres plus inattendus. Panorama des diverses positions sur la question, à Montpellier et dans l'Hérault.

